

**SOCIÉTÉ DES SCIENCES  
DE L'AGRICULTURE  
ET DES ARTS  
DE LILLE**

**Fondée en 1802**

**Reconnue d'Utilité Publique en 1862**

**Séance solennelle  
du 3 octobre 2009**

**PRIX DE L'ANNÉE 2008**



# **RAPPORT d'ACTIVITÉS 2008**

Lors de la séance mensuelle du 18 janvier 2008, le rapport moral et le rapport financier 2007 ont été présentés, discutés et adoptés à l'unanimité. Le Bureau, dans lequel Daniel PETIT remplaçait Gérard DELDIQUE au poste de Trésorier, a été élu.

Les séances mensuelles ont permis d'apprécier les conférences de nouveaux Membres : P.-A. LECOCQ nous parla des « **Mutations de la protection des patients contre les accidents médicaux** », J.-P. HÉNICART évoqua « **La vie, la mort et la résurrection des médicaments** », Ch. GACHELIN décrivit « **Lille Métropole face aux dynamiques de métropolisation** » et B. MISTIAEN nous familiarisa avec un « **groupe d'organismes fossiles, les Stromatopores, en les replaçant dans leur environnement, le milieu récifal** ». Des anciens (ou moins anciens) nous firent également profiter de leur érudition : M.-J. LUSSIEN-MAISONNEUVE nous fit visiter « **L'église de Bouvines et ses vitraux** », A. DHAINAUT nous introduisit dans « **La société, prétendue idéale, des Fourmis** » alors que P. QUANDALLE nous décrivit par le menu **la technique et les intérêts de la « coelio-chirurgie** ». Enfin, 1<sup>er</sup> essai tenté cette année, mais essai ô combien convainquant, au point qu'il sera reconduit en 2009, l'intervention, lors d'une de nos séances, d'un conférencier extérieur à la Société, et futur lauréat, à savoir J.-P. KERCKAERT, qui nous présenta, avec brio, « **Les applications de la génomique à la Médecine** ».

La sortie familiale, organisée comme chaque année par J. CALLENS, nous conduisit à LESSINES (Belgique) où, avant un repas pris à l'auberge « Le Tramasure », nous pûmes visiter l'église Saint-Pierre, visite brillamment commentée par l'organisateur en personne. L'après-midi fut consacré à la visite de l'Hôpital - Musée Notre-Dame de la Rose où, sous la conduite d'une jeune guide dynamique et compétente, nous eûmes la possibilité de découvrir les collections (mobilier, tableaux, orfèvrerie, porcelaine, instruments de chirurgie...), reflets de la vie quotidienne de ce monastère au travers des siècles.

**La Séance Solennelle eut lieu, à la M.E.P. de Lille, le 18 octobre.** Comme chaque année, elle put se tenir grâce au soutien de la Mairie de Lille et en présence de Mme Catherine BULKE, Conseillère municipale, représentant Mesdames Martine AUBRY et Catherine CULLEN. Cette séance nous permit de bénéficier d'une savante conférence de Monsieur Alain TAPIÉ, Conservateur en Chef du Patrimoine, Directeur du Musée des Beaux-Arts de Lille et de l'Hospice Comtesse, Membre d'Honneur de notre Société, sur « **La peinture religieuse au XVII<sup>ème</sup> siècle : de l'esthétique missionnaire (Rubens, Baciccia) à l'esthétique monacale (Zurbaran, Champagne)** », avant que nous procédions à la **remise de 13 prix** (8 en Sciences, 2 en Archéologie, 3 en Lettres) décernés au titre de l'année 2007 :

- 1 - Grand Prix Kuhlmann : Alain CAPPY (I.E.M.N.)
- 2 - Grand Prix Spécial des Sciences : Jean-Pierre KERCKAERT (Génomique, Lille 2)
- 3 - Grand Prix Spécial de Médecine : Francis BAUTERS (Hématologie, Lille 2)
- 4 - Prix Wertheimer : Régis BORDET (Pharmacologie, Lille 2)
- 5 - Prix des Sciences Pharmaceutiques : Régis MILLET (Pharmacochimie, Lille 2)
- 6 - Prix Pingrenon : Michel LHERMITTE (Toxicologie, Lille 2)
- 7 - Prix Wicar & Hagelstein, médaille Sciences : Jean-François BARRAUD (Mathématiques, Lille 1)
- 8 - Prix Bollaert-Le Gavrian : Marion LUYAT (Psychologie, Lille 3)
- 9 - Prix Louis Danel : Charles MERIAUX (Archéologie, Lille 3)
- 10 - Prix Debray : Stéphanie HUYSECOM-HAXHI (Archéologie, Lille 3)
- 11 - Grand Prix des Lettres : Térèse BONTE (Présidente de la Société "Les amis de Maxence Van der Meersch")

12 - Prix Wicar & Hagelstein, médaille Lettres : Christian-Pierre GHILLEBAERT (Lille 3, Valenciennes)

13 - Prix Max Bruchet : Matthieu MARCHAL (Lettres, Lille 3)

À la suite d'une réunion paritaire Mairie de Lille / Société du 28 janvier, et aux discussions que nous avons eues avec les représentants de la Mairie en avril, deux candidats ont pu bénéficier, en 2008, d'un **séjour à l'Atelier Wicar de Rome**. Ce sont François MARTINACHE (plasticien), qui y a séjourné de juillet en septembre, et Emmanuelle FLANDRE (plasticienne), qui y est allée d'octobre en décembre.

2008 fut aussi l'année au cours de laquelle nous avons **actualisé notre Règlement Intérieur** afin de le rendre conforme à notre mode de fonctionnement et de préciser le statut et la fonction des différents Membres de la Société.

C'est enfin l'année au cours de laquelle, pour essayer de faire connaître un peu mieux notre Société, nous avons mis sur pied, en partenariat avec l'Université de Lille 2, un **cycle de 4 conférences**, dites « **Conférences de Printemps** », ouvertes librement au public, qui se sont tenues les 11, 13, 15 mai et 02 juin 2009.

Malheureusement, 2008 fut marquée par la disparition de deux des nôtres : **Monsieur le Professeur Charles LESPAGNOL**, le 28 janvier, et **Monsieur Maurice SALEMBIER**, Architecte, le 23 avril.

# **Conférence de Monsieur le Professeur Alain FLEISCHER**

Directeur du Studio national des arts contemporains

**« Le multiple et le singulier »**

## **PRIX DES SCIENCES**

## **Grand Prix KULHMANN**

**Lauréat : Monsieur Jean-Claude BEAUVILLAIN**

**Rapporteur : Monsieur Jean-Pierre HENICHART**

Jean-Claude BEAUVILLAIN est né le 16 mars 1944 à Laon. Il est marié et a trois enfants. Il a mené une carrière riche et passionnante de Chercheur à l'INSERM et c'est pour moi une très grande joie et un très grand honneur de retracer les grandes lignes de cette noble activité scientifique.

Jean-Claude s'est passionné toute la vie pour la recherche mais il a tenu à assurer les arrières en entrant à l'Ecole Normale d'Instituteurs de Laon pour y être élève d'abord, puis instituteur détaché pendant quelques années.

C'est en 1968 que débute son sacerdoce : titulaire d'une maîtrise de Sciences Naturelles, il devient attaché assistant en Histologie à la Faculté de Médecine de Lille puis entre à l'INSERM en 1972 où il gravit les échelons classiques de stagiaire de recherche, attaché, chargé (après obtention d'un doctorat d'Etat en 1978), directeur de seconde classe, directeur de première classe, échelon atteint à la toute fin du siècle dernier. Ses grandes qualités de chercheur ont très vite été remarquées puisqu'on lui a confié la formation de doctorants, la responsabilité d'une équipe puis la fonction de directeur d'une Unité INSERM.

Les travaux de recherche de Jean-Claude BEAUVILLAIN sont caractérisés par deux aspects importants, le premier, fondamental où ses avancées dans le fonctionnement de l'hypophyse, de l'éminence médiane, de l'hypothalamus ont été internationalement consacrées, le deuxième plus technique où son expertise en microscopie optique, en microscopie électronique, en immuno-histo ou cytochimie est reconnue (il a été directeur du Service d'Imagerie de l'Université de Lille 2 de 1995 à 2006).

Evoquons quelques faits marquants de cette recherche essentiellement dédiée à cette partie du cerveau communément appelée « l'axe hypothalamo-hypophysaire ». Les recherches de Jean-Claude BEAUVILLAIN ont débuté avec l'apparition des premières applications de l'immunohistochimie en microscopie optique et électronique pour individualiser différentes catégories de cellules d'adénomes hypophysaires humains. Ces travaux ont contribué à la bonne compréhension du fonctionnement de l'hypophyse mais ont permis également d'établir quelques éléments diagnostiques pour la détection de tumeurs.

Les années 70 ont connu l'explosion des découvertes capitales sur l'existence de neuropeptides tels que gonadolibérine, TRH, enképhaline, somatostatine...dans le cerveau. L'approche immunocytochimique a permis à Jean-Claude BEAUVILLAIN et à son équipe de caractériser les systèmes neuronaux synthétisant ces peptides dans l'éminence médiane. Ils ont été les premiers à démontrer que de mêmes terminaisons nerveuses pouvaient contenir plusieurs neuropeptides et participer donc au concept de co-expression de neurotransmetteurs et/ou neuromodulateurs, intervenant dans la modulation de l'excrétion dans cette zone.

Par les mêmes techniques mais dans des conditions un peu plus périlleuses, ont été caractérisés des systèmes peptidergiques dans l'hypothalamus. Il s'agit essentiellement des systèmes à somatolibérine et à enképhalines et un tractus enképhalinergique important entre hypothalamus et septum latéral a été mis en évidence.

Une autre thématique très importante a été développée par Jean-Claude BEAUVILLAIN. Il s'agit de l'étude de la régulation de la gonadolibérine, cette neurohormone essentielle pour la fonction reproductrice. La découverte capitale dans ce domaine est la mise en évidence d'une plasticité morphologique au niveau de la zone externe de l'éminence médiane permettant aux terminaisons nerveuses d'accéder aux capillaires portes pour y déverser leur hormone à un moment précis du cycle oestral. Cette plasticité dépend de l'imprégnation stéroïdienne mais aussi de facteurs neuronaux, gliaux et endothéliaux (comme le monoxyde d'azote). Ces aspects d'interrelation neurones/cellules gliales/cellules endothéliales régulée par les hormones stéroïdes, constituent l'essentiel des travaux de l'équipe de recherche actuelle dont Jean-Claude BEAUVILLAIN quitte la direction.

Pour être complet, il faut signaler que Jean-Claude BEAUVILLAIN a apporté sa quote-part aux travaux d'autres équipes de l'Unité portant sur la dégénérescence neuronale et maladie d'Alzheimer d'une part et sur la régulation de la prise alimentaire d'autre part. L'ensemble des travaux de Jean-Claude BEAUVILLAIN a fait l'objet de 125 publications et sa grande compétence reconnue au niveau international l'a désigné comme expert en neuroendocrinologie et en neurosciences l'amenant à une participation à de nombreux conseils et commissions, à l'organisation de congrès internationaux de la plus haute importance, à une activité de reviewer dans les journaux spécialisés et, bien sûr, à une activité d'enseignement dans un DEA de biologie de la Santé et dans un certificat de biologie de la reproduction. Il a encadré les formations de 14 thésards et de nombreux étudiants en DEA ou master.

Voilà pour les faits marquants de la carrière scientifique riche de Jean-Claude BEAUVILLAIN, mais il ne faut surtout pas négliger un autre aspect particulièrement important de sa personnalité. En effet, il est musicien de très grande valeur et depuis de nombreuses années choriste au Chœur Régional Nord-Pas de Calais, aux côtés de son épouse Francine. Ceci l'a amené à participer à de nombreux concerts avec l'Orchestre National de Lille, direction Jean-Claude Casadesus, la Grande Ecurie et la Chambre du Roi, direction Jean-Claude Malgoire, l'Orchestre de Douai, direction Stéphane Cardon.

Cette double activité scientifique et artistique a très naturellement été remarquée par notre Société qui lui décerne le Grand Prix Kuhlmann.

## Prix Paul BERTRAND

**Lauréat : Monsieur Jean-Louis HILBERT**

**Rapporteur : Monsieur Daniel PETIT**

Monsieur Jean-Louis HILBERT est né le 12 décembre 1960 à Sarralbe en Moselle, et c'est tout logiquement à Nancy qu'il prépare son doctorat. Il entre pour cela dans le Laboratoire de Microbiologie Forestière de l'INRA-Nancy et soutient sa thèse à l'Université de Nancy I en mai 1989.

Ses recherches portaient alors sur les symbioses ectomycorhiziennes résultant de l'association entre certains champignons du sol et le système racinaire des végétaux ligneux, son modèle étant le couple *Eucalyptus globulus*—*Pisolithus tinctorius*. Les objectifs étaient d'acquérir une meilleure connaissance du fonctionnement de cette symbiose et en particulier, des mécanismes moléculaires mis en place lors de son développement. Il a montré que l'interaction entre le champignon ectomycorhizien et la racine induit une reprogrammation importante de l'expression du génome de chacun des partenaires qui se traduit par des modifications de la biosynthèse des protéines et par l'apparition de nouveaux polypeptides. Ces polypeptides, détectés uniquement dans les tissus symbiotiques et dont l'existence est montrée pour la première fois, ont été qualifiés d'**ectomycorhizines**. La présence de ces polypeptides spécifiques de la symbiose implique donc l'existence de gènes associés à l'état symbiotique.

L'acquisition des compétences techniques nécessaires à la réalisation de cette recherche (culture de plantes *in vitro*, électrophorèse bidimensionnelle, purification de polypeptides et obtention d'anticorps spécifiques, extraction d'ARNm et sélection d'ARNm polyadénylés, traduction en système acellulaire, construction de banques d'ADNc), facilite son recrutement comme Maître de Conférences à l'Université des Sciences et des Techniques de Lille I en 1990.

Il intègre alors le laboratoire de *Physiologie Cellulaire et Morphogénèse Végétale* dirigé par le Professeur Jacques Vasseur.

Il est nommé Professeur des Universités en septembre 2002 et il assure alors la direction du laboratoire de *Physiologie de la Différenciation Végétale* (UPRES-EA3569, ERT1016). Une importante restructuration aboutit à la constitution d'une UMR associée à l'INRA : l'UMR USTL/INRA 1281 "Stress Abiotiques et Différenciation des Végétaux Cultivés » dont il assure la direction depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2006.

Les recherches menées dans cette UMR se situent aux niveaux moléculaires, cellulaires et écophysiologiques, sur des plantes dont l'impact agronomique et économique est important (chicorée, maïs, pois et lin...).

Ces recherches peuvent se rapporter à 5 thèmes :  
***l'adaptation au froid des végétaux***, centré sur la compréhension du comportement des végétaux à basses températures, principalement lors de la phase végétative, ce thème repose sur deux modèles biologiques complémentaires: endurcissement en conditions froides non

gélives, pour résister ultérieurement au gel chez le pois ; tolérance au froid printanier chez le maïs ;

***l'embryogenèse somatique et reproduction*** : à partir d'une plante modèle, la chicorée, ce thème vise à préciser les phases précoces permettant à une cellule différenciée de se dédifférencier et de se redifférencier vers une voie aboutissant à la formation d'embryons somatiques mais également à comprendre les mécanismes de reproduction des Astéracées ;

***l'adaptation à l'azote limitant et interaction génotype x milieu*** : l'objectif est de comprendre les bases génétiques des interactions *génotype x milieu* générées par des stress azotés en développant des démarches d'analyse pluridisciplinaires sur l'espèce blé choisie comme modèle pour son importance économique et agricole ;

***produits du végétal et déterminisme génétique chez la Chicorée*** : sur le principe d'une Equipe de Recherche Technologique (ERT) et dans le cadre d'un partenariat avec 3 industriels de la filière chicorée (Finaler-Leroux, Florimond-Desprez et Hoquet-Graines) les objectifs visent à élargir les connaissances génétiques (constitution d'une carte génétique de référence chez la chicorée), physiologiques et agronomiques (variabilité des chicorées et identification des molécules d'intérêt issues du métabolisme secondaire (amertume, antioxydants...)) ;

***physiologie des parois Végétales*** : ce thème a pour objectif majeur l'identification des gènes responsables de la mise en place de l'architecture tri-dimensionnelle de la paroi cellulaire végétale dans les fibres de lin et d'étudier le mode d'action biologique de ces gènes

Tout en assurant cette direction (56 permanents (USTL + INRA), 3 post-doctorants et 9 doctorants), Jean-louis HILBERT est aussi responsable ou coordinateur de différents programmes de recherche regroupant divers projets scientifiques.

Ses publications dans différentes revues internationales (41 à ce jour), ses nombreuses interventions lors de réunions scientifiques ou sa participation à l'organisation de colloques lui ont valu d'être sollicité pour l'expertise d'articles soumis à différentes revues internationales et pour entrer dans différentes instances et commissions d'évaluation.

Aussi pour les recherches réalisées depuis son arrivée à Lille, et son apport au rayonnement de la physiologie végétale lilloise, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille est heureuse de décerner à monsieur Jean-Louis HILBERT, le prix Paul Bertrand.

# **GRAND PRIX Spécial de MEDECINE**

**Lauréat : Monsieur Jean-Pierre PRUVO**

**Rapporteur : Monsieur Henri PETIT**

Le lauréat du Grand Prix de Médecine est un neuroradiologiste de 53 ans bien connu au CHRU de Lille et en France dans sa discipline. Jean-Pierre Pruvo, né à Roubaix, a fait son cursus de Médecine à la Faculté de Médecine de Lille. Interne des Hôpitaux de Lille, il s'oriente très vite vers la radiologie et entre dans l'équipe du Professeur Jacques Clarisse. Il passe sa thèse de Docteur en Médecine en 1987 sur les angiomes intra-rachidiens et cérébraux, se perfectionne 3 mois à Chicago en 1988, fait en 1991 un DEA de Préhistoire, Ethnologie et Anthropologie au Musée de l'Homme, Université de Paris I sur les vaisseaux cérébraux chez l'homme et le babouin. En 1992, son habilitation à diriger les recherches a pour thème la pathologie vasculaire du système nerveux central.

Nommé Praticien des Hôpitaux après son clinicat, il devient universitaire en 1992 et coordonne dès 1994 et jusqu'à maintenant l'unité commune de radiologie des urgences. Il prend aussi en charge la coordination de l'imagerie de l'ensemble du CHU. Son maître Jacques Clarisse lui confie en 1997 la chefferie de service de Neuroradiologie où très rapidement il accumule les responsabilités dans de nombreux domaines. En 1998 il est élu par ses collègues comme responsable de la coordination du Département Hospitalier de Radiologie. De 2000 à 2003 il est coordinateur de la Fédération de Cancérologie. Sur le plan national, il devient membre du Comité de Nomenclature, organise le Diplôme Universitaire d'Imagerie Neurovasculaire et devient un spécialiste de l'organisation de la filière imagerie.

Ses travaux scientifiques et ses publications couvrent plusieurs thèmes : tout d'abord la radiologie des accidents vasculaires cérébraux, la neuroradiologie des urgences et la neuroradiologie interventionnelle qu'il a développée à Lille. Il s'est entouré d'élèves brillants, Xavier Leclercq devenu à son tour Professeur des Universités, le Docteur Sotoarès, le Docteur Pertuzon, le Docteur Ayachi, le Docteur Sabine Caron et le Docteur Christine Delmaire, praticiens hospitaliers. Chacun d'entre eux est expert dans un domaine précis de la discipline.

Son but est de répondre le mieux possible aux besoins des cliniciens avec lesquels il coopère, c'est à dire les chefs de service de Neurologie et de Neurochirurgie et leurs équipes. Leurs noms se retrouvent dans les publications en particulier ceux des Professeurs Didier Leys, Jean-Pierre Lejeune, Patrick Vermersch, Florence Pasquier et Alain Destée. Avec ce dernier il a coopéré dans l'organisation administrative du CHRU au sein de la Commission Médicale d'Etablissement lors de plusieurs mandats. Il préside la commission investissement et en particulier des travaux de modernisation de la partie Sud du CHU, hôpitaux Salengro, Jeanne de Flandre et Cardio-thoracique.

Mais c'est dans la formation des radiologues que l'influence de Jean-Pierre Pruvo est la plus déterminante : vu par les internes en Radiologie de Lille, il est vraiment le maître de la pédagogie avec une remarquable organisation de cours hebdomadaires dans son service. L'autre aspect relevé par ses élèves est son souci du patient, de sa meilleure prise en charge

possible. Son rôle de conseiller et de médiateur est bien connu, au point que chaque fois qu'un service de radiologie d'un hôpital de la région est temporairement vacant il en assure la responsabilité. Ses bonnes relations avec les radiologistes privés et publics favorisent l'orientation des jeunes radiologistes formés à Lille.

Ce panorama incomplet des diverses compétences et activités du Professeur Jean-Pierre Pruvo montre combien sa place dans le réseau hospitalier et universitaire est importante. Actuellement Secrétaire Général de la Société Française de Radiologie, qui rassemble les 7000 radiologistes de France, son influence nationale est déterminante en particulier dans le domaine de la formation continue, de l'évaluation des pratiques professionnelles et des relations entre les centres hospitalo-universitaires. La Société des Sciences de Lille est heureuse d'honorer les mérites d'un grand médecin.

# **GRAND PRIX spécial**

## **en Sciences Juridiques, Politiques et Sociales**

**Lauréat : Monsieur José SAVOYE**

**Rapporteur : Monsieur Pierre-André LECOCQ**

C'est à l'Université du Droit et de la Santé de Lille que le Professeur José SAVOYE a choisi d'accomplir l'intégralité de sa carrière universitaire. Celle-ci a été animée par une volonté constante d'assurer la promotion de l'enseignement et de la recherche au profit de son Université.

Les prémices de la carrière.

Si l'on évoque le poème de Wordsworth, « Splendour in the Grass », on peut noter qu'il y a 50 ans, à 16 ans, il fut lauréat du concours général de philosophie des Facultés Catholiques, et obtint le grand prix spécial de son collègue de jésuites.

Brillant étudiant, mineur par l'âge pendant tout le temps de ses quatre années de licence en droit, il accède, à peine majeur, aux études doctorales et à l'enseignement en Faculté, où il fit immédiatement preuve de talent et d'autorité.

Alors qu'il était étudiant en droit, José SAVOYE a immédiatement révélé sa capacité d'engagement responsable au sein de son Université, non seulement par sa science du droit, en étant lauréat du Concours général des Facultés de Droit à 20 ans, non seulement par son prix de thèse, mais aussi par ses engagements comme défenseur des jeunes enseignants, Président fondateur de l'association nationale des assistants des facultés de droit en 1970, membre de l'assemblée constitutive provisoire de l'Université de Lille II en 1970/71, Il a porté sur les fonds baptismaux une Université dont il serait, moins de 20 ans après, le Président.

Après sa réussite au Concours d'Agrégation de Droit Public et de Science Politique en 1974, il choisit de rester à Lille, où l'attendait un poste de Professeur.

Une carrière aux multiples facettes.

Toutes les pistes lui étaient offertes, et José Savoye choisit de les honorer toute mais en axant ses missions sur la promotion de sa Faculté et de son Université.

Sur le plan de l'enseignement : Il a honoré et honore encore sa fonction de Professeur, par la diversité de ses enseignements, des foules de première année aux cénacles des enseignements doctoraux ou spécialisés au sein de l'Institut de la Construction, de l'Environnement et de l'Urbanisme qu'il a créé, et par les directions de thèse, passionnant ses étudiants par ses talents d'orateur et de pédagogue et consacrant son temps à leur réussite.

Sur le plan de la recherche : Il a honoré ses fonctions de chercheur, en premier lieu par ses recherches personnelles, et plus encore, en second lieu par la fonction de catalyseur de la recherche au sein de l'Université qu'il dirigeait.

En premier lieu, après une thèse remarquable par l'intensité de la réflexion, la capacité de construction et la démonstration d'une profonde culture sur l'évolution du Droit public français depuis la Révolution, thèse constituant à travers l'étude de l'œuvre de MACAREL, une « contribution à l'étude de la naissance des Sciences politiques et administratives », José

SAVOYE, en dépit de l'ampleur de ses tâches administratives, de la gestion d'un Cabinet d'avocat, et de l'éducation d'une famille nombreuse aux côtés de sa femme Hélène, également juriste, a développé dans les Revues Juridiques de nombreuses idées dans des articles consacrés au Droit Public interne, au Contentieux administratif, à la Science politique, au droit de l'urbanisme et de la Construction, notamment par d'utiles réflexions récentes sur le nouveau code de la Propriété Publique et aux aspects juridiques et institutionnels de la Défense Nationale.

En second lieu, il a favorisé le développement de la recherche au sein de l'Université, et procédé à de multiples travaux de « recherche appliquée », comme initiateur de concepts novateurs dans la gestion des Universités.

Président de l'Université, mais aussi du pôle universitaire européen dont il a rédigé les statuts, il a toujours axé son action de président sur le développement de la recherche, des relations internationales et de la rénovation pédagogique.

Ses recherches appliquées se sont développées lorsque, Président de la Commission des Lois et du règlement de la Conférence des présidents d'Université, il a participé à la transposition en droit national de la directive européenne sur les droits d'auteur, et lorsqu'il a rédigé les statuts de la première Université Numérique Thématique : Président de la Fédération Universitaire pour l'Université Médicale Virtuelle Francophone, regroupant 32 Universités en France et à l'étranger, il a créé le droit en définissant les procédures applicables à des produits virtuels, en définissant le concept juridique « d'heure numérique » dans le cadre d'un référentiel juridique et financier, produit de sa réflexion. Il assure, par la force des règles et la constance de l'action, le rayonnement de la Fédération française de sport universitaire, ayant conquis sous sa présidence le 2<sup>ème</sup> rang mondial derrière la Chine. Il a présidé la délégation française à Izmir en 2005, à Bangkok en 2007, et la présidera bientôt à Belgrade en août 2007. Adeptes convaincu et efficace de l'adage « mens sana in corpore sano », il participe au caractère pacifique et profondément humaniste des échanges liés aux joutes sportives internationales, depuis les jeux d'Olympie, après avoir développé le sport au sein de l'Université.

Aux échelons, national et international, il est correspondant de la Fondation des études de droit, Expert auprès de l'Agence de l'Evaluation de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur. Il est membre titulaire du Tribunal Suprême de la Principauté de Monaco, fonction éminemment créatrice de la recherche d'adéquation entre les normes constitutionnelles et la réalité politique et sociale, où la recherche juridique et la science du droit s'allient à l'autorité dont sont revêtues les décisions d'une juridiction suprême.

Avocat depuis 45 ans, il a fondé le seul Cabinet lillois spécialisé uniquement en Droit Public, et notamment en Droit de l'urbanisme et de la Construction, où se marient ses compétences de chercheur universitaire, créateur de l'Institut de la Construction, de l'Environnement et de l'Urbanisme, associé au Conservatoire National des Arts et métiers, qu'il a toujours dirigé et dirige encore, et ses compétences d'avocat-défenseur de l'environnement, pour assurer, par exemple, la sauvegarde du Fort Nieulay, dernier fort éclusé de France, construit par Richelieu et rénové par Vauban, du site de « La Montagne » de Watten, la protection de l'environnement urbain, l'implantation du Louvre II à Lens...etc.

Sur le plan des responsabilités administratives : Il a favorisé le développement du rayonnement scientifique de Lille II, dans ses fonctions d'élu aux Conseils, puis de Doyen de la Faculté de Droit, puis de Président d'Université : par deux fois, les électeurs l'ont élu Président au premier tour de scrutin, marque d'une confiance incontestable et renouvelée dans ses talents et son dévouement. Il a constitué des équipes et travaillé en confiance avec elles, tout en assumant avec détermination ses choix et ses responsabilités de « patron ».

Le développement de l'Enseignement et de la recherche au sein de l'université de Lille II lui doivent beaucoup pour de multiples raisons : infatigable bâtisseur, il a, en liaison avec la Ville de Lille, fait édifier une nouvelle Faculté de Droit, sauvegardant un ancien patrimoine industriel tout en concevant une Faculté adaptée à ses missions, comme le reconnaissent de nombreux collègues français et étrangers accueillis à la Faculté. Il a aussi fait édifier une nouvelle Faculté de médecine, inaugurée par M. Jacques Chirac, Président de la République, une nouvelle faculté des Sciences du Sport, un nouvel Institut Universitaire de Technologie, et rénové en en doublant la surface, les locaux de la Faculté de chirurgie dentaire.

La reconnaissance des vertus et des talents.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789, composante de notre Constitution, rend les citoyens également admissibles à toutes dignités, sans autre distinction que celles des vertus et des talents : ceux de José Savoye ont été légitimement et substantiellement distingués.

Sa titulature montre clairement cette reconnaissance nationale et internationale. Il a été deux fois Président de la Conférence Régionale des Présidents d'Université, Président du Pôle Universitaire européen de Lille, Président de la Commission des lois et du règlement de la Conférence des Présidents d'Université, Membre élu au sein de la Conférence Permanente des Présidents d'Université, Président du GIP « Fédération inter-universitaire-Université médicale virtuelle francophone », et il est depuis un lustre Président de la Fédération Française du sport universitaire et représentant français au Comité technique franco-hellénique de Coopération culturelle.

Il a fait le tour du monde au nom de l'Université, a été honoré du titre de Posgrado de l'Université Nationale Autonome de Mexico, de Professeur honoraire des Universités Catholiques Santa Maria d'Arequipa et Nationale Pedro Ruiz Gallo au Pérou, et Doctor Honoris Causa de l'Université Garcilaso de la Vega de Lima.

De prestigieuses distinctions honorifiques,

Il allait de soi que la République honorât ses services : Commandeur des Palmes académiques depuis 14 ans, José Savoye a été promu au grade d'Officier de la Légion d'Honneur en 1999. Il a ainsi, avec une légitime fierté, rejoint dans l'ordre son grand-père et son père Michel, également Officier de la Légion d'Honneur, officier et pilote au sein des Forces Françaises Libres, ce qui a valu à José Savoye d'être né au Maroc, et d'avoir, tout enfant, un père cité à l'Ordre de l'Armée Aérienne par un lillois, le Général de Gaulle... Fidèle à la tradition familiale, José Savoye est donc ancien auditeur de l'Institut des Hautes Etudes de la Défense Nationale, Officier-défenseur, pilote, et président de l'Union Aérienne Lille-Roubaix-Tourcoing.

Homme de conviction, engagé dans la Cité, Conseiller municipal, membre du Comité Economique et social de la Région, administrateur de la Banque populaire du Nord (entre autres), José Savoye est aussi un homme de dévouement et d'amitié, de disponibilité, courtois, gai et infatigable conteur, accueillant, sa femme Hélène éclairant inlassablement, depuis 45 ans, les relations publiques de son mari par son rayonnement personnel.

Qu'il soit permis à l'auteur de ce rapport, dont la carrière s'est aussi déroulée durant 49 ans, dont 45 à l'Université de Lille II jusqu'à l'éméritat, de témoigner personnellement et amicalement, de la richesse de l'homme José Savoye, et de sa multiple splendeur humaniste, et de conclure par cette belle formule de Pline le Jeune « Habeas amicos, quia amicus ipse es ». Les membres de la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille, fondée en 1802, la même année que l'Ordre de la Légion d'Honneur, s'honorent de faire partie de ses amis, en lui attribuant ce Grand Prix.

## **PRIX WERTHEIMER**

**Lauréat : Monsieur Yann COELLO**

**Rapporteur : Monsieur Jean - Marie COQUERY**

Monsieur. Yann Coello a reçu sa formation en psychologie à l'Université de Savoie et à l'Université Pierre Mendès-France de Grenoble. Après sa thèse, préparée sous la direction de Théo Ohlmann et le contrôle de J.P. Orliaguet, il effectue un stage post-doctoral dans le laboratoire de David Lee à Edimbourg. En 1994, il est nommé à l'Université de Lille 3 où il est aujourd'hui professeur de Psychologie cognitive. Il fait partie de l'Unité de Recherche sur l'Évolution des Comportements et l'Apprentissage (URÉCA), dont il va bientôt prendre la direction. Au sein de cette unité, il est responsable de l'équipe Perception, Action, Communication qui regroupe 15 personnes dont 7 doctorants. En conformité avec l'esprit de pluridisciplinarité des sciences cognitives, il est également chercheur associé à l'UMR CNRS-Lille 3 « Savoirs, textes et langages » qui réunit linguistes, philologues, historiens des sciences et philosophes. Au plan national, il est président du département recherche de la Société Française de Psychologie

La pluridisciplinarité se manifeste aussi et surtout dans ses collaborations et dans ses thèmes de recherche qui portent sur les processus de la cognition spatiale, de la cognition motrice et de la cognition sociale. Les approches méthodologiques elles aussi relèvent de disciplines variées allant de la psychologie expérimentale à la linguistique en passant par la biomécanique, l'ergonomie cognitive, la neuropsychologie et l'imagerie cérébrale.

Les recherches de Yann Coello concernent l'analyse des mécanismes qui structurent fonctionnellement l'espace dans lequel se développe l'activité d'un individu. Cet espace est fonctionnellement hétérogène, comme l'ont montré voici longtemps déjà l'observation du comportement animal ou celle de sujets atteints de lésions cérébrales focales et, plus récemment, l'enregistrement de neurones cérébraux qui d'une part commandent l'exécution d'actions dans des régions restreintes de l'espace environnant et d'autre part sont activés par des stimulus visuels ou auditifs émanant de ces mêmes régions. On a pu ainsi reconnaître, au-delà d'une étroite zone de sécurité entourant le corps, deux régions distinctes dans lesquelles se développent les activités motrices. La première, généralement désignée sous le nom d'espace péripersonnel, correspond à la zone dans laquelle on peut saisir des objets et les manipuler ; la seconde, dénommée espace extrapersonnel est celle dans laquelle les objets ne sont accessibles que par observation ou après un déplacement. Entre l'espace péripersonnel et l'espace extrapersonnel, existe une frontière subjective et c'est aux facteurs qui participent à l'élaboration de cette frontière de l'action que sont consacrés les travaux récents de Yann Coello.

Ils ont montré que les jugements portés sur la distance de cette frontière dépendent pour une part d'indices visuels : un champ visuel pauvre en indices la fait juger plus éloignée. Ils montrent en outre qu'elle dépend aussi des représentations que forme le sujet sur ses propres capacités motrices, représentations qui participent à la planification et à l'exécution des actions sans être toutefois immédiatement accessibles à la conscience. En effet, si ces

représentations sont altérées, soit que l'expérimentateur fournisse subrepticement au sujet une rétroaction visuelle inexacte sur l'étendue des mouvements de pointage qu'il exécute, soit qu'un trouble neurologique ait supprimé la rétroaction proprioceptive des mouvements, alors l'appréciation de la distance entre espace péripersonnel et espace extrapersonnel se trouve modifiée. Se fondant sur ses résultats, Yann Coello considère que les représentations motrices permettent de prédire les conséquences sensorielles de l'action envisagée, en fonction desquelles se trouve déterminée la possibilité ou non de l'exécuter. Cette capacité de prédiction serait à la base de la spécification au coup par coup de la frontière entre espace péripersonnel et espace extrapersonnel. Cette hypothèse a reçu diverses validations expérimentales. Ainsi, une stimulation transcraniale du cortex moteur, dont on sait qu'il est actif lors d'actions réelles ou simplement imaginées, en même temps qu'elle perturbe l'élaboration de représentations motrices, perturbe également la vitesse avec laquelle on juge qu'une cible est ou non à portée de la main.

Les recherches que mène Yann Coello portent sur un domaine encore peu exploré. Depuis une soixantaine d'années, la connaissance des fonctions nerveuses a fait d'énormes progrès. Chacune fait l'objet de chapitres détaillés dans des manuels de plus en plus volumineux : vision, somesthésie, cortex moteur primaire, cortex prémoteur, etc. Mais si l'on peut reconnaître dans l'architecture cérébrale des modules spécialisés pour des fonctions particulières, ces modules font partie de réseaux encore mal connus et entretiennent entre eux des relations dont le jeu est à la base des processus dits cognitifs. Les travaux que l'on vient de mentionner, constituent une approche originale et éclairante de ce processus biologique raffiné qu'est la cognition. Ayant montré que notre perception de l'espace est influencée, voire formatée, par l'activité motrice, Yann Coello souhaite aborder le domaine des interactions entre activités motrices et représentations sémantiques, particulièrement celles que sous-tend le langage. Le prix Wertheimer qui lui est aujourd'hui décerné salue l'originalité et la rigueur des travaux qu'il a réalisés ou dirigés jusqu'ici ; il voudrait être aussi une incitation à les poursuivre dans le même esprit.

# PRIX PINGRENON

**Lauréat : Monsieur Alain LEPRETRE**

**Rapporteur : Monsieur André DHAINAUT**

Monsieur Alain Leprêtre est né en 1955 à Baincthun (Pas de Calais). Il effectue ses études supérieures à l'Université de Lille 1. Il est à souligner que ce cursus s'exerce des conditions assez difficiles puisqu'il est en même temps surveillant d'externat au Lycée Technique de Boulogne. Il est marié et père de trois enfants.

Les recherches d'Alain Leprêtre s'exercent dans le domaine de la Biologie Appliquée à l'Environnement. Sa thèse de doctorat soutenue en 1988 porte sur un modèle biologique, celui des peuplements d'insectes mais a le mérite d'y appliquer la rigueur d'une méthodologie mathématique : l'analyse multivariée. Il développe ensuite cette thématique d'étude de variabilité et de diversité dans différents écosystèmes ce qui le conduit à l'obtention de son Habilitation à diriger des recherches soutenue en 1997.

Nommé professeur en 2003, Alain Leprêtre s'entoure alors d'une équipe de recherche et les travaux de celle-ci vont s'orienter sur l'écotoxicologie. Dans ce domaine, l'objectif étant de développer des méthodologies permettant le diagnostic écologique de l'état des milieux naturels (écosystèmes) et à plus long terme, leur surveillance. Une étude approfondie de l'action des toxiques dans l'environnement nécessite de disposer d'indicateurs (biologiques ou écologiques) et de mettre au point des tests variés et fiables. Dans le cas présent, ces derniers sont spécialisés dans l'appréciation des effets toxiques des métaux lourds sur des populations biologiques vivant dans différents milieux.

Ces recherches sur les biomarqueurs d'exposition aux métaux sont poursuivies à deux niveaux : au niveau individuel et à celui des populations. Le premier niveau concerne un diagnostic au niveau cellulaire *via* des approches biochimiques et moléculaires. Sur le modèle représenté par le ver de fumier *Eisenia fetida*, il met en œuvre la réponse de marqueurs spécifiques sous l'action des toxiques : protéines de stress et métallothionéines. Une approche moléculaire quantitative basée sur l'utilisation de sondes ADNc est également en développement. Le second niveau, relatif aux populations et aux communautés, implique divers critères tels les taux de reproduction, la biomasse, etc. Il est à noter que ces actions s'inscrivent dans le Pôle de Compétences Sites et Sols Pollués.

L'équipe du Professeur Leprêtre s'insère dans un vaste réseau de collaboration. Elle est intégrée en effet dans le cadre de l'UMR GEOSystème dans l'axe « Processus interfaces et environnement ».

Ce rapport serait très incomplet s'il ne mentionnait pas l'engagement fort actif dans l'enseignement du Professeur Leprêtre. En 1995, il a été fortement impliqué dans la création des IUP (Institut Universitaire Professionnalisé). En bel exemple de collaboration Université-Profession, il met sur pied et assure la direction de l'IUP QEPI (Qualité et Environnement des Productions Industrielles) qui débouche actuellement sur un Master HSQE (Hygiène Sécurité Qualité et Environnement).

En conclusion, le Prix PINGRENON était à l'origine destiné à récompenser un mémoire de qualité portant sur une question d'hygiène dans la région lilloise. Il trouve un prolongement moderne par les travaux du Pr Leprêtre et de son équipe, que ce soit par les techniques scientifiques employées ou dans le domaine spécialisé et appliqué de l'enseignement.

## PRIX GOSSELET

**Lauréat : Monsieur Thomas SERVAIS**

**Rapporteurs : Denise BRICE, Alain BLIECK & Bruno MISTIAEN**

Monsieur Thomas Servais est né en 1966 à Sankt-Vith en Belgique. Il est actuellement Directeur de Recherche au CNRS et Directeur-Adjoint de l'UMR 8157 « Géosystèmes », affecté à l'équipe de Paléontologie et Paléogéographie du Paléozoïque (LP3) à l'Université de Lille 1, UFR des Sciences de la Terre. A ces importantes fonctions s'ajoutent : la Présidence, depuis 2007, de l'Association Paléontologique Française (APF) ; de 2005 jusqu'en juin 2009, celle de l'Association des Palynologues de Langue Française (APLF) ; et pour la période 2008-2012, celle de l'International Federation of Palynological Societies (IFPS). Il est aussi membre nommé du comité national de la recherche scientifique (section 18 du CNRS). Précisons que M. Servais dispose d'un atout formidable de communication, celui de la maîtrise de trois langues dont l'allemand, sa langue maternelle, ainsi que l'anglais et le français, et qu'il pratique l'espagnol et le néerlandais.

Le cursus universitaire de M. Servais débuta en Belgique, à Namur, où il fit son premier cycle d'études supérieures aux Facultés Universitaires Notre-Dame-de-la-Paix, puis à l'Université de Liège où il réalisa ses second et troisième cycles d'études supérieures, y obtint sa licence suivie d'un travail de fin d'études, réussi avec la plus grande distinction, sur « Lithographie et biostratigraphie comparées de l'Ordovicien des vallées de l'Orneau, de la Thyle, de la Sennette et du sondage de Lessines ». Il y prépara ensuite une thèse de doctorat en sciences géologiques et minéralogiques sur « *A critical revision of some Ordovician acritarch taxa and their stratigraphical implications in Belgium and Germany* », thèse qu'il obtiendra en juin 1993 avec la plus grande distinction et les félicitations du jury.

C'est encore à l'Université de Liège qu'il débuta son parcours professionnel comme assistant avant d'y être Chargé de Recherches F.N.R.S. de 1994 à 1996, puis l'année suivante, chercheur de la Fondation Alexander von Humboldt à la Technische Universität Berlin en Allemagne. En 1997, il intégrera l'Université des Sciences et Technologies de Lille (= Université de Lille 1) comme Chargé de Recherches C.N.R.S. En 2003, il y présentera son HDR (Habilitation à Diriger des Recherches) sur : « Les acritarches (phytoplancton) de l'Ordovicien : applications en biostratigraphie, paléogéographie et paléoécologie », et en 2008, il y sera nommé Directeur de Recherches CNRS et y assurera le rôle de Directeur-Adjoint de l'UMR 8157 « Géosystèmes ».

Les importantes responsabilités scientifiques de M. Servais, citées précédemment, sont menées de pair avec ses travaux de recherche comprenant : missions de terrain et visites de laboratoires et de collections en Europe, aux Etats-Unis, en Chine, au Maroc, en Turquie et Argentine, participation à plus de soixante congrès internationaux. Retenons qu'il est actuellement l'auteur de quatre ouvrages co-édités pour *Review of Palaeobotany and Palynology*, deux pour *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, un pour *Acta Universitatis Carolinae : Geologica*, auxquels s'ajoutent plus de soixante-dix articles dans des revues avec comité de lecture dont plus de quarante sont repris dans l'ISI Science Citation

Index. Depuis 2001, une grande partie de son temps a été consacrée à l'organisation de six congrès et symposia internationaux dont cinq se sont tenus à Lille.

En décernant son Prix Gosselet à M. Servais, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille a voulu, par cette distinction, honorer ce chercheur pour l'excellence de ses travaux et son parcours exemplaire, elle lui souhaite « bon vent » pour la suite de sa carrière !

## **PRIX Léonard DANIEL**

**Lauréat : Monsieur Benoît HUBERT**

**Rapporteur : Denise BRICE & Bruno MISTIAEN**

Monsieur Benoît HUBERT est né dans le Nord à Saint Saulve en 1977, il est membre de l'UMR 8157 « Géosystèmes » du C.N.R.S. et Enseignant Chercheur à l'Université Catholique de Lille (Faculté Libre des Sciences et Technologies et Institut Supérieur d'Agriculture).

Monsieur Benoît HUBERT a réalisé son cursus universitaire, premier et second cycle, à l'Université de Lille 1 où il a obtenu Licence et Maîtrise de Sciences naturelles, puis présenté un mémoire de D.E.A. (Diplôme d'Etudes Approfondies), réussi avec mention, sur « Biodiversité et Ecosystèmes fossiles et actuels ». Il a ensuite préparé une thèse de doctorat à l'Université Catholique de Lille en cotutelle avec l'Université de Liège, en Sciences de l'Univers, mention Paléontologie, sur « *Les stromatopores givétiens et frasniens de l'Ardenne méridionale et Boulonnais (France et Belgique) : sédimentologie, paléobiodiversité, paléobiogéographie* », thèse qu'il a soutenue avec succès et pour laquelle il a obtenu la mention très honorable en juin 2008.

Il poursuit actuellement ses recherches à l'Université Catholique par des missions de terrain en France, Belgique, Pologne, Russie..., des études en laboratoire, l'examen de collections à l'étranger et la préparation de publications. Entre 2003 et 2008, il a présenté plus d'une dizaine de communications orales ou affichées dans des congrès, colloques ou réunions scientifiques. Il est l'auteur d'une dizaine de publications parues dans des revues et ouvrages nationaux ou internationaux avec comité de lecture comme seul auteur (2) ou avec collaborateurs, dont trois où il est le premier auteur. Il a réalisé, en 2005, un « Inventaire géologique des éléments remarquables de la Réserve naturelle de la Pointe de Givet » (article de vulgarisation) demandé et publié par l'O.N.F. (Office National des Forêts) de Champagne Ardenne.

### Enseignement

Monsieur Benoît HUBERT dispense, depuis 2004, un enseignement à l'Université Catholique

- à la Faculté Libre des Sciences et Technologies, cours et travaux pratiques en Cartographie licence 1<sup>ère</sup> année, travaux pratiques en Géologie descriptive, Pétrographie et Géologie structurale en Licence et Master 1<sup>ère</sup> année, encadrement d'excursions géologiques.

- à l'Institut Supérieur d'Agriculture, travaux pratiques d'Hydrogéologie (2<sup>ème</sup> année d'école d'ingénieur) et encadrement d'excursion géologique en Boulonnais (1<sup>ère</sup> année d'école d'ingénieur)

### Autres activités et responsabilités

☛ Travaux d'expertise pour l'O.N.F. et pour le Conservatoire des Sites naturels et du Nord et du Pas-de-Calais

☛ Formation à la recherche et accueil de stagiaires

Il participe activement, au sein du laboratoire, à l'encadrement de D.E.A. et Maîtrise M1- M2.

☛ Co-organisateur de deux congrès avec excursion post-congrès à Lille. En août 2008, Congrès international « Palaeozoic Climates », avec Th. Servais, B. Kröger, A. Blicck, B. Mistiaen, N. Tribovillard, M. Vecoli ; en juin 2009, 4<sup>ème</sup> Congrès de l'Association

Paléontologique Française, et 21<sup>ème</sup> réunion de l'Association des Palynologues de Langue Française, avec M. Vecoli, T. Danielan, B. Mistiaen, J.P. Nicollin, Th. Servais.

• Secrétaire de l'A.V.D.G. (Association pour Valoriser le Dévonien au Griset).

• Membre de différentes associations : Société Géologique du Nord, Société Géologique de France, Groupe Français du Paléozoïque...

La Société est heureuse d'honorer Monsieur Benoît HUBERT en lui décernant son grand prix des Sciences de la Terre Léonard DANEL pour ses travaux de géologie, son dynamisme et son efficacité.

## Prix Louis Danel

**Lauréate : Madame Christine HOËT**

**Rapporteur : Monsieur Pierre LEMAN**

Notre société a honoré depuis sa fondation des chercheurs de notre région dans toutes les disciplines. Cependant l'épigraphie manque à l'appel. Cette science du déchiffrement et de l'interprétation de textes antiques inscrits sur les pierres, les céramiques ou les bronzes, connaît actuellement un regain d'intérêt avec le développement des fouilles archéologiques. Nous avons un exemple en la présence de Madame Christine Hoët-Van Cauwenberghé à qui notre institution attribue le prix Louis Danel.

L'intéressée, après des études secondaires au Lycée Fénelon de Lille, ville dont elle est native en 1966, a mené sans faille un cursus universitaire à Lille III qui l'a reçue ensuite comme chargée de cours, en 1991, au sortir de l'agrégation en 1990, puis comme maître de conférences en histoire romaine en 1999.

Elle a aussi œuvré sous d'autres cieux, à l'Université Libre de Bruxelles, comme chargée de cours en 1999-2000 au séminaire d'épigraphie latine de Mme Marie-Thérèse Raepsaet-Charlier, et on la voit aussi, l'année précédente, à l'Université du Littoral (Dunkerque et Boulogne) où elle dispense un enseignement d'histoire ancienne en tant qu'attachée temporaire d'enseignement et de recherche.

Son sujet de maîtrise porte sur *Les condamnations et violences politiques dans l'Histoire d'Auguste sous les Sévères (193–235 après J. –C.)* et a bénéficié de la direction du Professeur François Jacques, hélas trop tôt disparu. Ce travail mériterait publication, tout comme son doctorat, soutenu à l'Université de Paris I-Panthéon-Sorbonne sur le thème de *Rome et la Société provinciale du Péloponnèse sous le Haut Empire*. Dès les premiers temps de son enseignement en Lycée (à Gondecourt, Douai et Saint-Omer), on lui connaît un attachement très fort à tout ce qui a trait à l'initiation à l'histoire. En Faculté, elle est volontaire pour tous les centres de recherche, comités de lecture, colloques où ses prestations sont appréciées. On citera en particulier sa contribution récente à l'histoire de notre région. Les *civitates* des Ménapiens de Cassel, des Nerviens de Bavay, des Morins de Boulogne ont livré peu d'inscriptions. Leurs concitoyens de la Gaule du Sud étaient plus prolifiques –certains diront « bavards ». Dans le domaine des inscriptions routières, le constat est particulièrement affligeant. On sait que les voies romaines étaient ponctuées tous les milles de bornes donnant à la fois les distances et les noms des empereurs, maîtres d'œuvres de la réfection de ces routes. Jusqu'en 2004, on ne connaissait qu'une seule borne, fracturée et très peu lisible, et une autre, découverte peu avant la Révolution française, perdue dans le château de Versailles et en réalité œuvre d'un faussaire notoire. La mise au jour d'une borne à Desvres dans le Pas-de-Calais en 2004 allait considérablement renouveler notre documentation. Dès sa découverte, on fait appel à notre impétrante qui non seulement la déchiffre mais en donne toute signification utile pour l'histoire de Septime Sévère. Elle en tire trois articles dont deux pour la Revue du Nord, rédige une plaquette (gratuite) à l'intention des visiteurs du Musée archéologique de Boulogne où cette pièce remarquable est exposée. En outre, le Service archéologique du département du Pas-de-Calais a la bonne idée d'en faire un moulage qui circule avec une exposition itinérante dans les établissements secondaires. On le constate aisément, avec le travail de Mme Hoët, nous avons le parfait exemple de l'alliance de la recherche et de l'enseignement. Notre collègue prépare en ce moment un *corpus* des

inscriptions sur les étiquettes en plomb dans la Gaule du Nord, mais nos collègues parisiens n'ont pas oublié ses travaux sur le Péloponnèse et vont la mettre à contribution pour l'histoire de la citoyenneté et la religion dans cette région bien éloignée de notre Gaule.

Le prix Louis Danel a été créé en 1924 par le grand imprimeur - éditeur du même nom, homme de l'écriture lue et fabriquée. Notre société a créé le prix Max Bruchet en l'honneur d'étudiants en paléographie. Espérons qu'un jour soit créé un prix d'épigraphie avec pourquoi pas –un geste de mécénat-. Les finances ne sont pas toujours heureuses en bourse et en banque mais toujours remarquées voire prestigieuses quand il s'agit des œuvres de la science et de l'esprit. En attendant, la Société des Sciences est très heureuse d'attribuer le prix Louis Danel à Madame Christine Hoët-Van Cauwenberghe et lui fait part de tous ses encouragements pour la poursuite de ses travaux d'épigraphie.

## **Prix WICAR et HAGELSTEIN (Médaille Sciences)**

**Lauréat : Monsieur David DEVREKER**

**Rapporteur : Monsieur André DHAINAUT**

Cette médaille est attribuée à Monsieur David DEVREKER actuellement en Séjour postdoctoral à l'University of Maryland Center for Environmental Science. Monsieur DEVREKER a effectué la majeure partie de son cursus universitaire à l'Université des Sciences et Technologie de Lille. Il y a obtenu notamment le DEA Biodiversité des Ecosystèmes Fossiles et Actuels - spécialité Océanographie. Cette spécialité a été acquise dans le cadre du Laboratoire ELICO (Station marine de Wimereux). Ses recherches vont ensuite s'y poursuivre dans le cadre du programme scientifique Science-Aval, financé par la région Haute-Normandie.

La thèse de doctorat soutenue en 2007 s'intitule « Dynamique de population du copépode *Eurytemora affinis* dans l'Estuaire de la Seine : approche combinée *in-situ* multi-échelle et expérimentale ». Cette étude de dynamique de population a été réalisée afin de promouvoir ultérieurement ce copépode comme bio-indicateur de la qualité des eaux de l'estuaire.

Les nombreux travaux réalisés se sont particulièrement attachés à analyser les différents paramètres influant sur la reproduction du copépode : température, salinité, coefficient des marées. Ils ont donné lieu à plusieurs publications dans d'excellentes revues internationales, notamment le *J. Exp. Mar. Biol. Ecology*.

Monsieur DEVREKER a également participé à de nombreux colloques internationaux, que ce soit sous forme de communications orales ou de posters.

Son séjour actuel au Laboratoire marin de l'Université du Maryland a pour objectif d'élargir et d'approfondir, dans un autre site côtier, les connaissances acquises dans la dynamique des populations et la production du zooplancton.

Le Prix Wicar et Hagestein attribué à Monsieur David DEVREKER rend hommage à l'intérêt et à la qualité de ses travaux et il constitue un encouragement pour la poursuite de ses recherches et de sa carrière.

## **PRIX DES LETTRES**

# GRAND PRIX des LETTRES

## Prix Lecoutre de Verly

**Lauréat : Monsieur Paul RENARD**

**Rapporteur : Monsieur François SUARD**

Paul Renard est né à Lille en 1942. Il a fait dans cette ville ses études secondaires et supérieures et, après avoir réussi l'Agrégation des Lettres classiques en 1964, il a enseigné le français aux élèves du Lycée Gambetta de Tourcoing jusqu'à son départ en retraite, en 2000. A plusieurs reprises, il a exercé les fonctions de chargé de cours à l'Université Lille III et rempli encore cette fonction à l'heure actuelle à l'Université d'Artois. Il a collaboré pour le XXe siècle à la rédaction de plusieurs manuels scolaires ou d'ouvrages destinés à la préparation des concours de recrutement en Lettres.

Mais, bien au-delà de ces tâches habituelles chez les enseignants en Lettres, Paul Renard a déployé une activité constante de critique littéraire et d'animateur de revue consacrée au patrimoine littéraire du Nord. Ce sont ces deux caractéristiques qui ont attiré l'attention de la Société des Sciences, des Arts et de l'Agriculture de Lille, et l'ont amenée à récompenser cette œuvre par le Grand Prix des Lettres.

Créer une revue littéraire est toujours possible, l'inscrire dans la durée est une autre affaire : au bout de deux ou trois numéros, faute d'argent, de collaborateurs réguliers ou de lecteurs ou les trois à la fois, la revue disparaît. Or la revue *Nord'*, dont Paul Renard fut le cofondateur en 1983, puis le rédacteur en chef depuis cette date jusqu'en 2006, a fêté cette année son vingt-cinquième anniversaire et sorti son cinquante-deuxième numéro. Elle a su constituer une équipe de rédaction vivante, c'est-à-dire à la fois stable et accueillant sans cesse de nouvelles collaborations ; elle a su intéresser à son travail les instances départementales et régionales et trouver un lectorat régulier (160 abonnés).

Si tout cela a été réalisé, c'est parce que le travail proprement littéraire a atteint son but, montrer l'ancrage dans la région du Nord d'auteurs « utopiques », c'est-à-dire semblant avoir perdu, vu leur notoriété nationale et internationale, toute attache territoriale : Bernanos ou Pierre Jean Jouve, Marguerite Yourcenar, Charles de Gaulle. Cela revenait aussi à redonner le goût de lire ou de relire des auteurs moins prestigieux et peut-être injustement délaissés, comme Paul Gadenne ou Maxence Van der Meersch, ceux qui ne connurent du Nord que la terre des combats, comme le poète anglais Wilfred Owen, mort chez nous en 1918, ceux qui réjouirent nos parents, comme Germaine Acremant. Mais c'est aussi, à travers les siècles, du Moyen-Age à l'époque contemporaine en passant par le XVIIIe s., toutes les formes de l'activité littéraire et artistique que le Nord a pratiquées, sans oublier, pour les temps qui sont les nôtres, les romans policiers, la bande dessinée, le cinéma.

De cette réussite, Paul Renard a été un artisan majeur, à la fois comme rédacteur en chef et comme collaborateur. Il est peu de numéros de la revue dans lesquels son nom n'apparaît pas, mais il a été de plus le responsable ou le co-responsable de plusieurs numéros, comme les numéros sur le roman policier (décembre 2001), sur Paul Gadenne (avril 2004), le

numéro de 2006 intitulé *Images du Nord. Littérature, Arts plastiques*, le numéro sur Pierre Hamp en 2007. Il a consacré en 2008 ses soins à l'organisation de l'exposition du vingt-cinquième anniversaire de *Nord* à la Médiathèque Jean Lévy.

Cette activité suffirait à épuiser bien des gens. Elle ne se limite pourtant pas là, car Paul Renard est aussi un collaborateur assidu de la Revue *Roman 20-50* de l'Université Lille III ; dans ce cadre, il a été co-responsable de la publication des Actes de deux Colloques consacrés à Maxence Van der Meersch, en 2001 et en 2008. Il a donné des articles à d'autres revues encore, mais surtout il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur...deux auteurs par ailleurs étudiés dans *Nord*, Van der Meersch et Bernanos, qu'il connaît sans doute mieux que personne, et qu'il étudie avec une probité exemplaire, éloignée de toute tendance hagiographique, si redoutable lorsqu'on parle d'auteurs associés à la galaxie catholique. On peut citer son étude critique sur *Un mauvais rêve* de Bernanos (1990), le recueil sur *Maxence van der Meersch, auteur et témoin* (2007) : il est d'autres écrits de Paul Renard, qui ne sont pas totalement étrangers à son intérêt pour Bernanos, comme *L'Action française et la vie littéraire (1931-1944)*, publié en 2003 aux Presses du Septentrion.

Par ses travaux Paul Renard a bien mérité à la fois du Nord et de la Littérature. Notre Société lui adresse ses vives félicitations et ses encouragements pour la poursuite de son œuvre.

## **Prix Wicar et Hagelstein ( Médaille Lettres)**

**Lauréat : Monsieur François ZANATTA**

**Rapporteur : Monsieur Raymond SANSEN**

Né à Sedan en 1977, François ZANATTA s'oriente, une fois bachelier, vers l'Université de Lille II, plus précisément vers les études juridiques. Promptement licencié, il obtient une maîtrise de droit public en l'an 2000 et se spécialise en histoire du droit, discipline à laquelle il consacre un D.E.A. obtenu dès 2001. Major de sa promotion, son mémoire porte sur la dernière réforme monastique d'inspiration gallicane dans le Nord de la France, avant la Révolution. Il prépare aussitôt un doctorat sous la direction de M. Jean-Luc LEFEBVRE. Au bout de sept ans de recherches, il soutient brillamment, en juin 2008, une copieuse thèse de 900 pages intitulée : « Un juriste au service de la ville : le conseiller pensionnaire dans le Nord de la France (XIV<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle) ». Le prestigieux jury, de composition internationale, réuni pour juger son travail lui décerne la mention « très honorable » et lui adresse ses félicitations unanimes.

Dans son invitation à la soutenance, l'auteur résumait ainsi le sujet de sa thèse : « Dans les anciens Pays-Bas, les échevinages des villes sont dotés de larges compétences en matière de justice et de police. Si les magistrats délibèrent et gouvernent en collège, ils recourent toutefois à toute personne idoine – dont des juristes extérieurs – pour les éclairer : le conseil fait en effet partie du processus ordinaire d'élaboration des décisions. Le principe d'autonomie et celui de la liberté de prendre conseil ont conduit des villes à créer, à partir du XIV<sup>e</sup> siècle, l'office de conseiller pensionnaire, afin d'avoir l'avis de ce dernier à tout moment. L'officier, un gradué qui a souvent pratiqué, reçoit deux missions principales. La première, au titre du *consilium*, en fait le conseiller privilégié des magistrats municipaux. Au titre de l'*auxilium*, l'officier assiste les échevins dans leurs tâches quotidiennes, et lors de la conclusion du pacte avec le prince. Il est enfin le représentant de la ville dans le cadre des députations ordinaires et extraordinaires. Il concourt, par l'ensemble de ses fonctions, au maintien de la communauté privilégiée ».

Durant la longue période de ses recherches, François ZANATTA perfectionne sa spécialisation en histoire du droit et obtient, en 2003, à l'Université de Paris XI, un D.E.A. en droit canonique. Une fois encore, il est major de sa promotion. Par ailleurs, tout en dépouillant une abondante documentation, il exerce la fonction de chargé de travaux dirigés à l'Université de Paris XI, à l'Université d'Artois et à l'Université libre de Bruxelles.

La recherche en histoire du droit qu'il mène actuellement est avant tout fondée sur les sources manuscrites et imprimées des anciens Pays-Bas, et plus précisément sur celles du « Souverain Baillage de Lille, Douai et Orchies », avec une attention particulière portée aux provinces voisines : le comté de Flandres et surtout les comtés d'Artois et de Hainaut. A vrai dire, depuis 2000, deux thèmes guident cette recherche : d'une part, le rôle des juristes savants dans les institutions municipales d'Ancien Régime et, d'autre part, les particularités de l'organisation ecclésiastique des Pays-Bas français.

On l'entrevoit aisément, les travaux de François ZANATTA – et c'est ce qui a, entre autres mérites, retenu l'attention de notre Société – sont susceptibles de deux lectures : une

lecture juridique assurément, mais aussi une lecture historique. Les spécialistes en histoire régionale ou locale peuvent y trouver largement un butin passionnant.

Aujourd'hui, cadre dans la fonction publique d'Etat, François ZANATTA est en formation pour exercer dans les services déconcentrés, notamment préfectoraux. Qualifié depuis février 2009 pour la fonction d'enseignant-chercheur, il est candidat au concours de maître de conférences.

Ajoutons que ce travailleur obstiné est marié et père de quatre enfants, et que sa qualification en droit canonique lui permet d'être avocat à l'Officialité interdiocésaine de Lille.

## **PRIX DES ARTS**

## **Prix DELPHIN PETIT**

**Lauréat : Monsieur Alain FLEISCHER**

**Rapporteur : Madame Marie-Josèphe LUSSIEN-MAISONNEUVE**

Du 18 au 31 décembre 2008, l'impressionnante exposition du Grand Palais, à Paris, *DANS LA NUIT, DES IMAGES*, fut un véritable feu d'artifice qui clôturait avec des thèmes totalement innovants et créateurs la Présidence française de l'Union Européenne. L'événement, sous l'égide de la Délégation aux arts plastiques du Ministère de la Culture, était organisé par le Studio national des arts contemporains, Le Fresnoy de Tourcoing. Pour l'occasion, la presse unanime mettait l'accent sur cette « *reconnaissance internationale de l'outil d'excellence installé à Tourcoing* » et sur le chef d'orchestre qui l'avait créé et le dirigeait depuis 1997, ALAIN FLEISCHER, « *photographe, cinéaste, écrivain, chercheur, un touche-à-tout génial ayant fait des études de linguistique, d'anthropologie et de biologie animale avant de se consacrer au cinéma et à la photographie, auteur de 180 films et d'une trentaine d'ouvrages dont on parle régulièrement lors des prix littéraires .* »

Mais qui est donc Alain Fleischer ?

Né en 1944 à Paris, il étudie à la Sorbonne et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, puis enseigne au sein des universités de Paris III, du Québec et des écoles de formation à la photographie et au cinéma que sont l'IDHEC et la FEMIS. Lauréat du Prix de Rome, il séjourne à la Villa Médicis de 1985 à 1987. Sur mission du Ministère de la Culture, il conçoit et dirige Le Fresnoy ou Studio national des arts contemporains inauguré en 1997. C'est un pôle de formation, de recherche, de production et de diffusion artistique lié à l'image, qui accueille pour un cycle de deux ans, 24 étudiants sélectionnés à bac+5 venus du monde entier. Ils reçoivent une formation et des moyens professionnels de production artistique. Le financement est réparti entre le ministère de la Culture, la Région et dans une moindre mesure la ville de Tourcoing.

Si Alain Fleischer enseigne et dirige Le Fresnoy, il mène en même temps des activités d'artiste et de créateur d'images par le biais du cinéma, de la vidéo, de la photographie, voire des mots.

Il est ainsi le réalisateur de quelques cent quatre-vingt films relevant de divers genres : longs métrages de fiction, *Les grands artistes et le veilleur de nuit* en 1994-96, cinéma expérimental, *L'homme du Pincio* en 1993 ou documentaire d'art lorsqu'il éclaire les parcours de *Christian Bonnefoi* (1889), *Jean-Jacques Lebel* (1993) ou *Pierre Klossowski* (1995-97). Il campe aussi *Le Roi Rodin* en 2002, *Du côté de Vitebsk* en 2005. Il réalise en 2006-2007, le film du trentième anniversaire du Centre Pompidou *Centre Pompidou, l'espace d'une Odyssée* et en 2007, *Morceaux de conversation avec Jean-Luc Godard*.

Présenté dans de nombreux festivals internationaux, Alain Fleischer a été deux fois primé au Festival International du Film sur L'Art de Montréal. Son œuvre cinématographique a déjà fait l'objet de six rétrospectives.

Son œuvre d'artiste et de photographe est présente au sein des collections et à travers les expositions de galeries et de musées du monde entier : Argentine, Brésil, Canada, Cuba, Espagne et Pays-Bas. Elle a fait l'objet, en 1995, d'une grande exposition au Centre National de la Photographie à Paris et d'un numéro spécial de *Photopoche* (n°62).

En 2000, Alain Fleischer a représenté la France à la Biennale internationale de Kwang-ju en Corée, à celle de La Havane et au Museum of Contemporary Art de Sydney à l'occasion des Jeux Olympiques.

En octobre 2003, une rétrospective a eu lieu à la Maison européenne de la Photographie à Paris et au Centre Pompidou.

En 2005, la Maison de la Photographie de Moscou lui a consacré son exposition *Un monde éclairé par les images* ainsi que la Kunsthalle de Düsseldorf et l'Institut Français d'Ukraine à Kiev.

En 2006, trois importantes expositions d'œuvres photographiques et d'installations se sont tenues dans les musées Guangdong de Canton, Meishungan de Pékin et au Sungkok Art Museum de Séoul.

En 2007, ce sont l'Institut Français de Prague et la Maison de France à Mexico qui offraient leurs cimaises à l'artiste et au photographe, mais aussi l'Université de Lille 3 qui fêtait les dix ans du Fresnoy à travers l'exposition *L'image entre le temps et l'instant*, magnifique démonstration d'images projetées, fixées, traînées, «à la fois des objets en gravitation, et de perpétuelles revenantes » selon les propos mêmes de l'artiste.

Alain Fleischer est aussi l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, soit des romans et recueils de nouvelles, soit des essais sur la photographie et le cinéma, en particulier neuf livres aux Éditions du Seuil entre 1999 et 2007. Rappelons aussi l'essai *La femme couchée par écrit* chez Léon Scheer ou *Eros/Hercule* à La Musardine, en 2005.

Ces deux dernières années particulièrement fécondes ont vu paraître huit ouvrages. En 2008, *La vision d'Avigdor ou Le Marchand de Venise*, au Cherche Midi, *Schiele : dernière œuvre et fin du monde*, au Huitième jour, *Le Carnet d'adresses*, au Seuil et *Prolongations* chez Gallimard. En 2009, *Descentes dans les villes*, chez Fata Morgana, et *Moi, Sandor*, chez Fayard.

Une mention spéciale doit être faite pour les deux volumes des *Laboratoires du temps. Écrits sur le cinéma et la photographie*, publiés chez Galaade en 2008 et 2009.

A l'écrivain, au photographe, au cinéaste, au directeur du Fresnoy, au créateur et à l'artiste, la Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts de Lille a l'honneur d'attribuer le Prix Delphin Petit, Grand Prix des Arts.